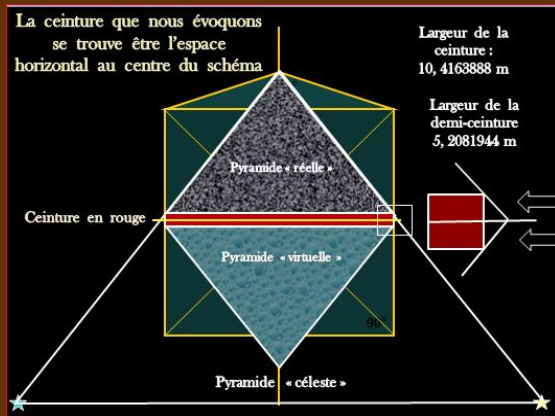


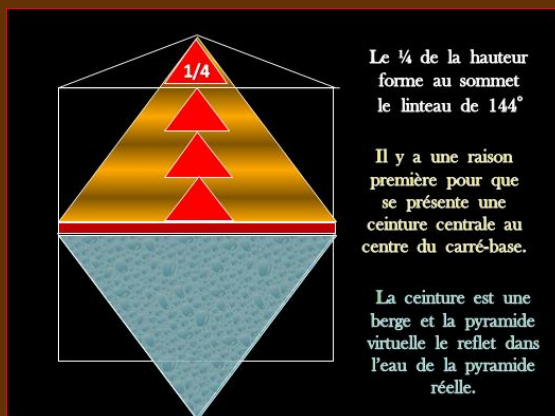
Animation : 2



Il y a une relation étroite entre les chambres répertoriées en la Grande Pyramide et la ceinture centrale et une, plus subtile, entre la constellation d'Orion et leurs emplacements. La présence difficilement explicable de cette ceinture au centre du contexte schématique s'avère, à l'étude, l'un des éléments conceptuels les plus précieux qui soit. Sur un plan purement allégorique, elle est la ligne de berge qui sépare la Terre de l'eau, la montagne de son double reflété, le réel du

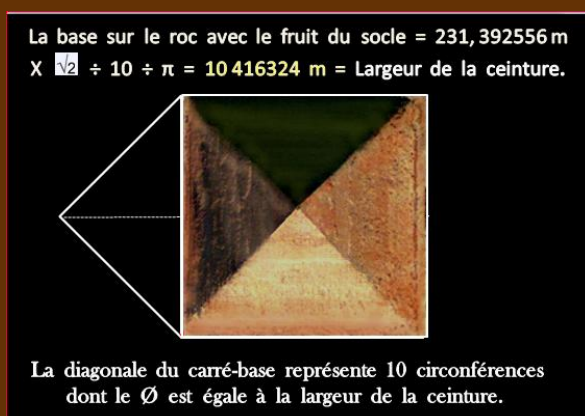
virtuel. Pour être conforme à la vision du monde antique, la virtuelle est parfaitement complémentaire de l'authentique, tant sur le plan géométrique qu'elle peut l'être sur un plan philosophique.

Animation : 3



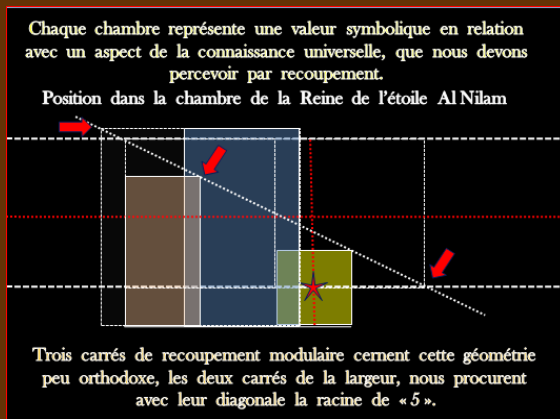
Lorsque nous considérons la projection en plan de la surface pyramide, la largeur de la ceinture au centre du schéma devient une nécessité en vertu de plusieurs critères importants. L'un d'eux consiste à fractionner la hauteur pyramide en quatre parties pour satisfaire aux 144° du linteau placé au sommet. Nous sommes ainsi tenus, pour couvrir le carré-base, de laisser un interstice au centre, celui-là même que nous nommons « ceinture centrale ».

Animation : 4



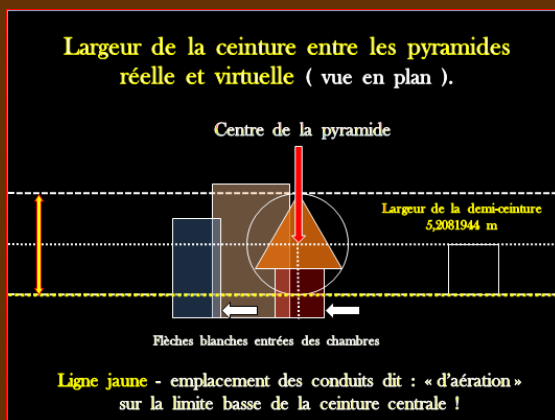
Parmi les nombreux critères qui attestent de la présence de cette ceinture, il en est un qui n'est pas négligeable sur le plan conceptuel, c'est la présence d'indices chiffrés en la diagonale du carré-base, d'autant que le rapport diagonal et côté base ne saurait être anodin.

Animation : 6



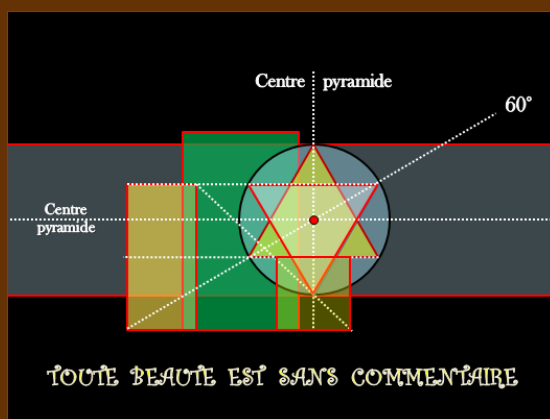
Il se trouve, que par un facétieux hasard (sic), les trois chambres qui caractérisent l'intérieur de la Grande Pyramide s'insèrent précisément au centre de la ceinture. Nous voyons ici, à l'échelle qu'elles représentent, les surfaces vues en plan qu'elles occupent et les superpositions qui les caractérisent. Nous avons lu que certains égyptologues déploreraient le fait que les constructeurs assujettis du Roi avaient été incapables de centrer correctement les chambres sur le point central, ce qui laissait supposer l'empirisme en lequel ces travaux avaient été menés par des décideurs peu talentueux. La morale de cet examen, c'est que nous en sommes encore au pilier central de la cabane quand eux en sont à la cité universelle. Ce qui explique peut-être pourquoi... nous ne sommes pas contactés !

Animation : 7



Le fait que ces chambres s'insèrent dans le contexte avec autant de précision et qu'elles réunissent autant de paramètres annexes nous semble digne des performances des plus brillants ordinateurs. Les deux carrés aux dimensions de la largeur, nous procurent fatalement la racine de 5. L'emplacement donné à l'étoile Al Nilam peut étonner, mais nous découvrirons bientôt pourquoi, avec un émerveillement sans égal. Après le visionnage de ces quelques images, demeurer ferme en l'idée d'un tombeau, relève d'une psycho évanescence pathologique, mais non incurable en les âges.

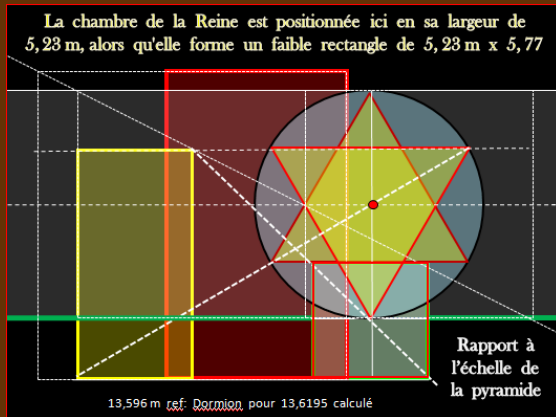
Animation : 8



S'il était encore nécessaire de souligner un point important en cette fresque datant du paléolithique, nous prendrions à témoins les fameux conduits. Ils ont fait couler autant d'encre que la pyramide elle-même. Mais comment expliquer de façon rationnelle, qu'ils soient délimités par la largeur de la ceinture, qui elle, vous le savez... est fictive ? La Grande Pyramide aurait-elle un sens caché qui aurait échappé aux experts... ?

Non, ce sont de brillants et honnêtes intellectuels. C'est que personne à ce jour ne leur avait soufflé la chose, sinon leur adhésion à une logique aussi implacable aurait été, à n'en point douter, immédiate !

Animation : 9



S'il nous restait le moindre doute sur la conceptualité de l'ensemble, observons en toute impartialité le mouvement de ces lignes. Elles sont rigoureusement à l'échelle du monument. Leurs convergences, leurs angles, leurs alignements, leurs raisons d'être, sont en accord avec une autre vision du monde que celle en laquelle nous évoluons. Nous voudrions parfois par libéralité, être moins sévères avec les partisans inconditionnels du tombeau, mais comment peuvent-ils passer

sous silence de telles merveilles, alors qu'il s'agit d'un patrimoine de l'humanité ? Cette humanité n'a pas tellement l'opportunité de se réjouir des œuvres désintéressées de ses contemporains. C'est pourquoi nous nous faisons le devoir de ne pas lui ôter celles de ses ancêtres !

Il y a plus d'un demi siècle, dans le N° 203 de la revue « Atlantis », sous la plume de Mr Dupuy-Pacherand en l'intitulé : « Le fabuleux problème du mètre égyptien », nous lisions déjà ceci ! (page 27) :

« Le plus simple calcul de probabilité démontre que les chances d'une série de coïncidences de cette sorte sont quasi nulles si on attribue à des rencontres fortuites. Il faut donc que les égyptologues qui pense comme (Mr...L, égyptologue fervent de l'orthodoxie) à propos de la Grande Pyramide, révisent bon gré mal gré leurs conceptions ! Ce qui paraît plus important encore, c'est l'apparition du système métrique dans l'art égyptien, grâce à des figures triangulaires, rectangulaires et circulaires. Mais on comprend sans peine que l'hypothèse qui surgit ainsi fait tout bonnement écrouler les bases de l'enseignement de notre temps en ce qui concerne l'histoire de l'origine des sciences dites positives. »

Plus qu'un demi-siècle, cher Monsieur, et les êtres humains parmi ceux qui ont l'esprit le plus vif, le plus curieux, le plus alerte, commenceront à douter de l'hypothèse du tombeau.

« La vérité est un goutte-à-goutte qui ne désaltère que ceux qui meurent de soif ».

La ceinture du carré base.

L'épaisseur de « la ceinture » de séparation (différence entre le carré base et la hauteur, ligne horizontale **E**) est de :

$$5,2081944 \text{ m} \times 2 \text{ (bases réelles et virtuelles)} = 10,4163888 \text{ m.}$$

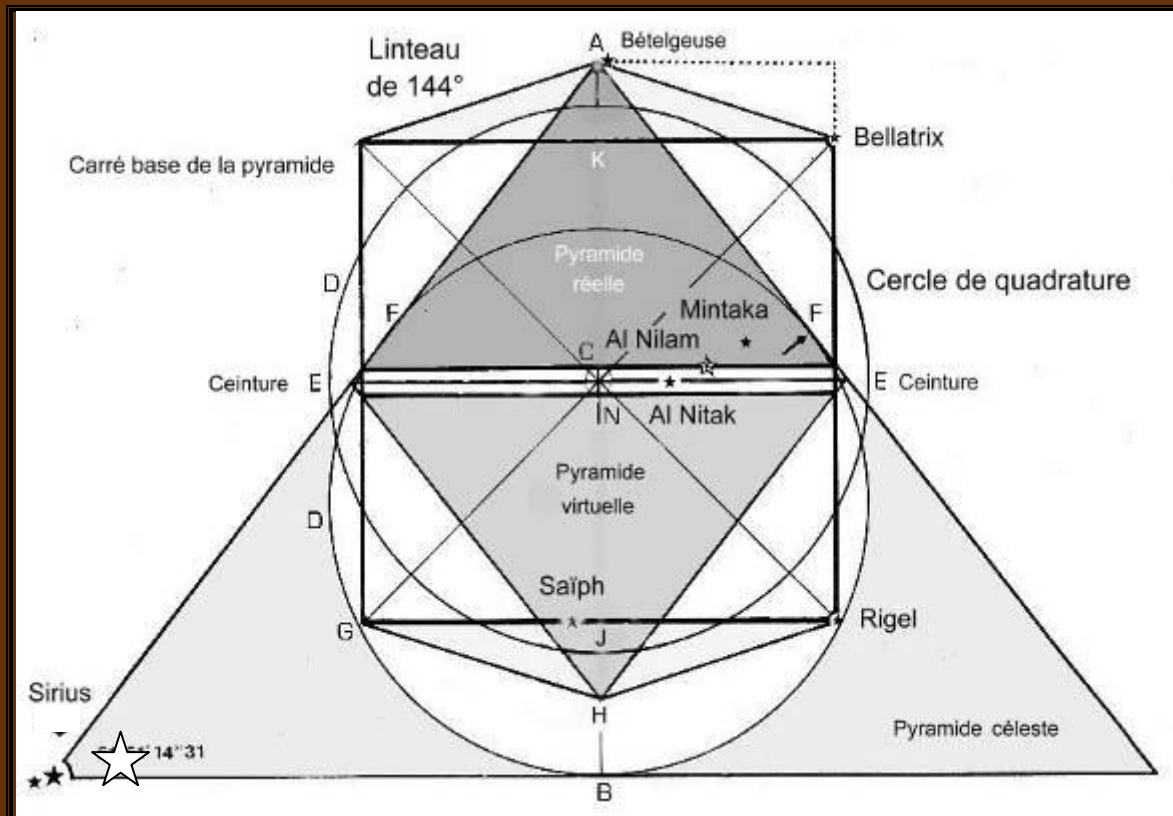
Comment justifier cette ceinture de séparation alors qu'il aurait été plus simple, si ce n'est plus logique, de réunir les deux bases des pyramides réelles et virtuelles ? La réponse est complexe car ce n'est pas un critère parmi d'autres qui justifie la présence de cette ceinture, mais une multitude. Il nous semble nécessaire d'exposer quelques-uns des sujets qui les justifient. Aussi retrouverons-nous des paramètres dans les diaporamas suivants. Les deux Pyramides forment un losange en A - pyramide **réelle** en C et N - H pyramide **virtuelle**. Envisagé sur un plan lyrique, cette dernière est le reflet de la première dans l'étang de l'imaginaire. Accolé par sa ceinture, le monument a une résultante losangique « réel - virtuel », ce qui nous donne : hauteur + ceinture + hauteur =

$$147,1317686 + 10,4163888 + 147,1317686 = 304,679926 \text{ m.}$$

Nous constatons alors que les deux formes triangulaires engendrent une troisième pyramide, **céleste** celle-là, puisque sa base extrême se trouve en relation avec l'étoile double **Sirius** (angle gauche sur le schéma général). Souvenons-nous que **Sirius** était dédiée à **Isis**, alors que son étoile proche, **Sirius 2** (invisible à l'œil nu dans le ciel de nuit), offre de bien troublantes concordances descriptives avec l'inséparable sœur d'**Isis**, le cinquième enfant de Nout, **Nephtys**.

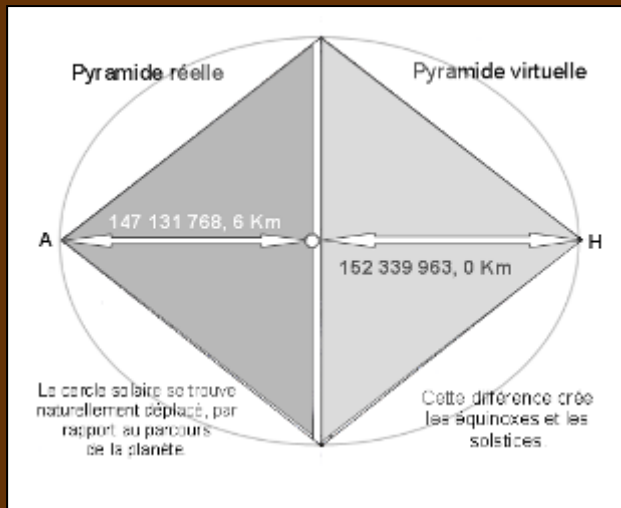
L'emplacement exact de l'étoile Sirius, en bas à gauche, n'est figuré qu'approximativement sur ce dessin. Le cercle (**D**), dit cercle de « quadrature » a par définition la même surface que le carré-base en sa plus grande largeur, sans le fruit du socle. Nous pouvons constater que lorsque ce même cercle est abaissé au niveau le plus bas de la **Pyramide Céleste**, sa circonférence se juxtapose très exactement aux deux apothèmes de la **Pyramide Réelle**, (position **F** sur le schéma). A lui seul, ce cercle justifierait le tracé de la pyramide Céleste, délimité par

l'étoile Sirius. Nous remarquons la coïncidence entre la circonférence et le point tangentiel de rencontre de la pente, c'est le point précis de l'entrée pyramide (petite flèche noire en F). In situ, cette entrée est visible sur la face Nord à environ 17 m de hauteur au-dessus du pavement.



Le cercle ne fait que frôler les pointes du carré base en (G - Rigel). Par contre et en vertu de cet espace, il indique selon toutes probabilités, la largeur de la chaussée « processionnaire ».

Sur l'illustration page suivante retraçant le cycle saisonnier, la position (C) proche du centre situe le niveau sur le roc de la Grande Pyramide. C'est également la position théorique du Soleil, par rapport au cycle annuel de la Terre. Nous l'avons vu, par le fait de sa situation excentrée, la Terre trace autour de l'astre du jour un cercle légèrement ovalisé. Ses extrêmes, **périhélie** - **aphélie**, forment les deux solstices, hiver - été, représentés par les points des deux sommets pyramides réelle - virtuelle (A et H).



Nous avons vu par ailleurs que le périmètre de cette ellipse constitue la trajectoire annuelle de notre planète. Le circuit s'étire de (A à H) en passant par les plages équinoxiales. Pour retrouver les distances appropriées, il nous faut faire abstraction des 5,2081944 m de la demi-ceinture.

Ce qui consiste à prendre la hauteur de la pyramide (réelle) sur le roc, plus la hauteur de la pyramide (virtuelle) depuis le centre de la base carrée. Reconvertie en kilomètres, la Grande Pyramide nous incite à adopter une distance moyenne, séparant les équinoxes de printemps et d'automne. Voyons les évaluations « scientifiques » des distances en lesquelles gravite notre planète par rapport à son centre orbital (le Soleil) :

Périhélie... 147 100 000 km.
 Aphélie.... 152 100 000 km.
 Équinoxes.... 149 597 870 km.

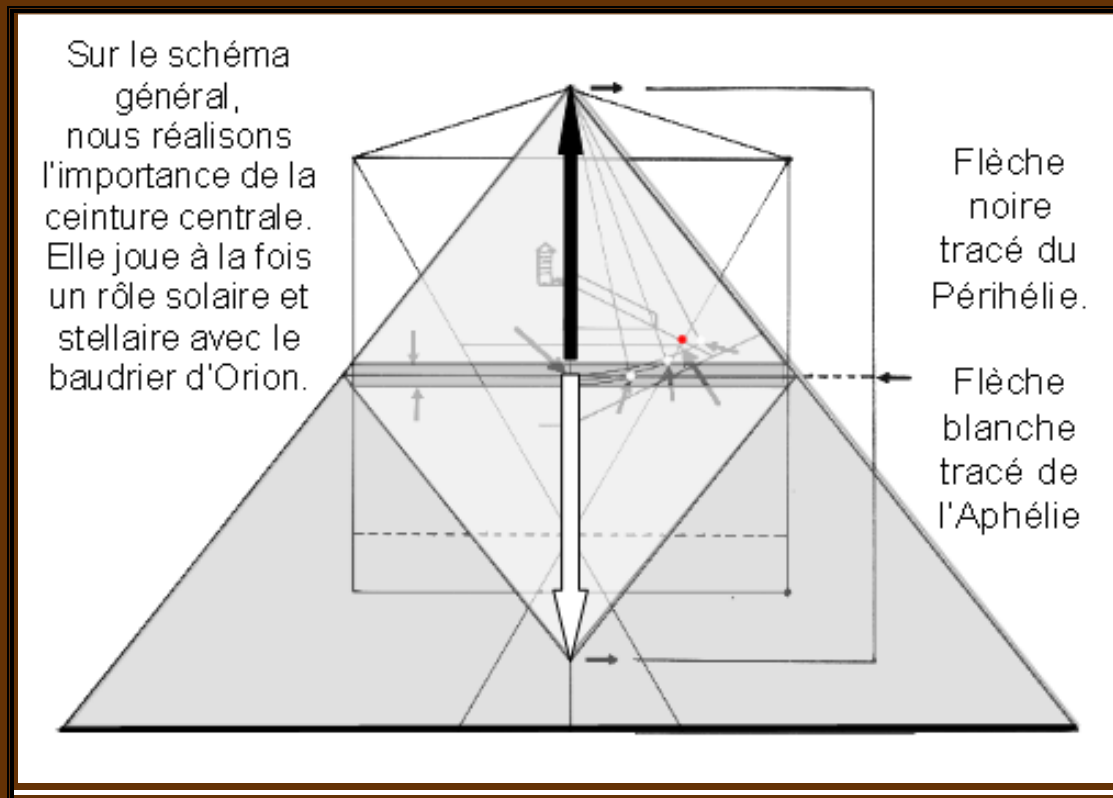
Il nous faut convertir les mètres affichés en millions de kilomètres, pour retrouver la logique des rapports de distances. Nos propres travaux de découvertes affichent :

(AC - Périhélie) 147,1317686 m pour 147 131768 de km.
 (EH - Aphélie) 152,339963 m pour 152 339 963 de km.
 Moyenne équinoxiale : 149 735 865,8 km.
 Différence avec les rapports scientifiques : 137 995 8 km.

Cette dernière valeur représente le parcours effectué par certains voyageurs de commerce en une année. Plus sérieusement, ce pourrait être la distance **moyenne de fluctuation** de la planète sur son orbite solaire, parcours cyclique de 941 millions de kilomètres.

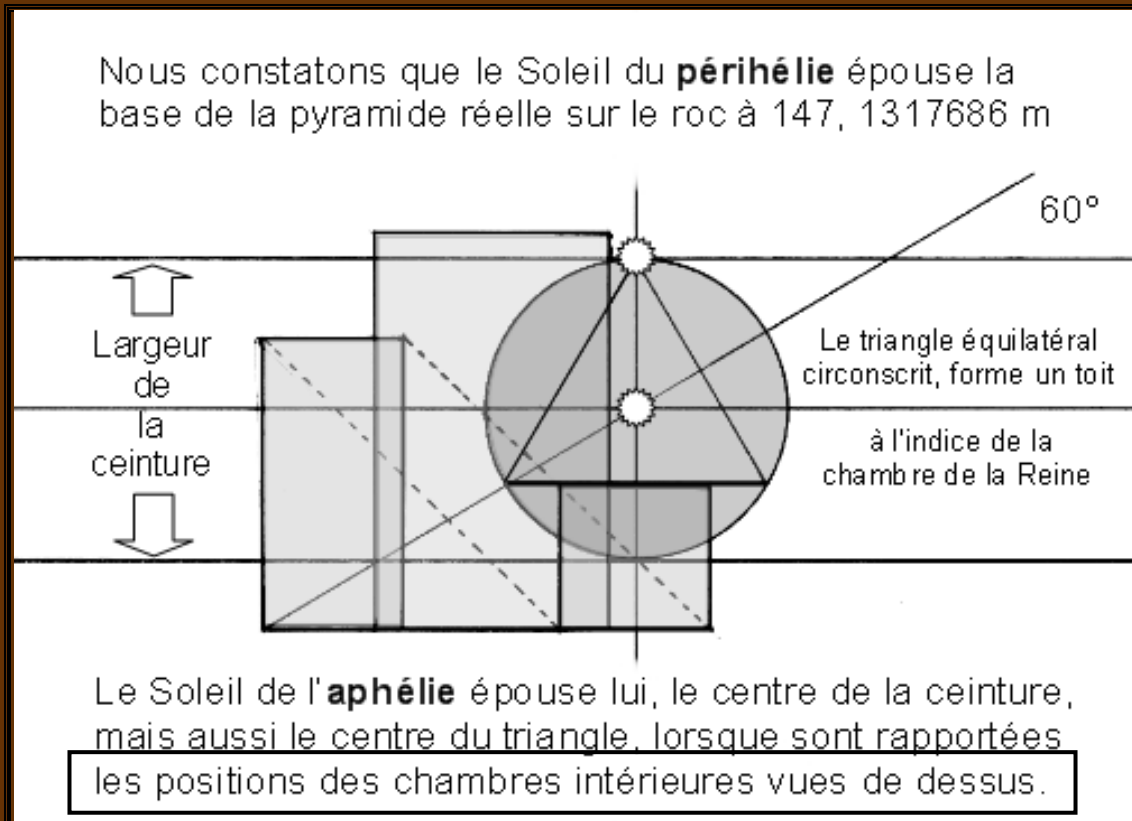
Si nous nous efforçons d'être réalistes, ces 137995 km sont négligeables, compte-tenu de la distance parcourue. 138 000 kilomètres représentent grosso modo, le tiers de la distance Terre - Lune. Cette

évaluation pourrait constituer la moyenne de l'élongation du cycle.



Les 5,2081944 m ou demi-ceinture que nous retirons de ce concept, conserve une valeur étalon non négligeable. Nous aurons l'occasion de le constater. Mais le plus surprenant c'est que cela donne lorsqu'on incorpore en surimpression, et vu de dessus, le tracé des **trois chambres intérieures du monument**. Hormis l'indéniable beauté de la chose, les deux points les plus importants sont occupés par la position du Soleil. Celui du haut définit la base réelle sur le roc de la Grande Pyramide, le second placé au centre de la ceinture représente un véritable carrefour de références. La différence que nous avons calculée précédemment avec les normes scientifiques, ne pourrait même pas figurer sur ce dessin du fait de son étroitesse.

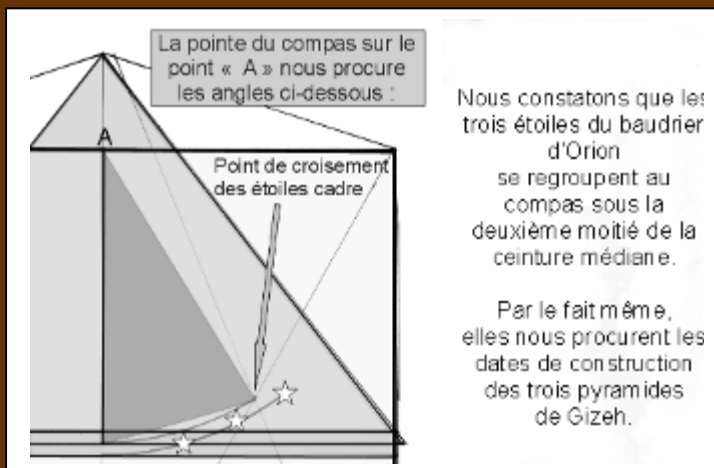
La largeur de la ceinture a, entres autres qualités, le mérite de partager le cycle précessionnel en deux fois quatre parties, plus sa propre valeur :



$$147,1317686 \text{ (hauteur)} \times 2 = 294,2635372 + 10,4163888 \text{ m}$$

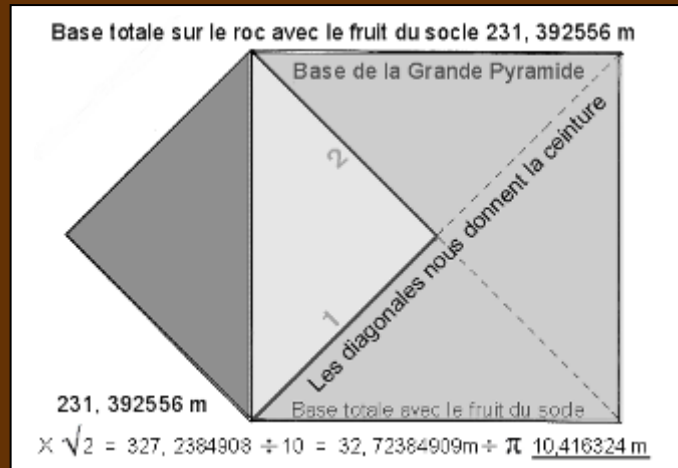
$$= 304,679926 \text{ m} \div 0,011785113 = 25\,852,94906 \text{ années.}$$

Sans doute nous faudrait-il plus de recul pour évaluer toutes les ramifications que nous subodorons en ces harmonies numérique et géométrique. Nous percevons malgré tout le sens général que ces concepteurs ont souhaité donner à leur œuvre. Elle est indéniablement didactique, mais pas seulement, c'est un hommage solennel rendu à l'universalité de la création.



Nous avons là quelques exemples justifiant la présence de la ceinture médiane. Les images du haut nous montrent les trois chambres de la pyramide vues en plan, alors que l'image ci-contre nous dépeint la place occupée par le baudrier sur la ceinture.

Un autre exemple nous est donné en rapport avec la base de la pyramide. La différence enregistrée est de l'ordre du centième de millimètre à l'échelle de la structure générale. Les racines utilisées sont autant de codes préalablement inscrits.



Si nous prélevons une demi-ceinture aux 152,339963 m, du sommet vers le centre de notre carré base, ceci pour conserver les 147,1317686 m de la hauteur sur le roc ou périhélie, cette demi-largeur que nous venons d'ôter, joue un rôle secondaire non négligeable.

Demi-largeur $5,2081944 \text{ m} \times \pi = 16,36202526$ (circonférence). Il est intéressant de constater certaines similitudes numériques avec les nombres composants les bases. La demi-base totale avec le fruit du socle est de 115,696278 m. La diagonale de la demi-base est donc X par la racine de 2 = 163,6192455. Poussons la virgule vers la gauche d'une unité $16,36202526 - 16,36192455 = 0,0001$.

Il ne fait aucun doute que la ceinture au centre du carré base est en relation mathématique avec le circuit de la Terre autour du Soleil et la structure interne et externe de la Grande Pyramide. Sa présence s'impose pour une multitude de raisons qui ont toutes pour critère une rigueur absolue. En ce qui concerne l'aspect synoptique, la ceinture n'est en aucun cas un ajustement arbitraire, mais une nécessité schématique.

L'alchimie est là depuis des siècles pour nous signifier clairement de quoi il s'agit. Hélas, le conformisme aveugle en lequel nous baignons par gout ou nécessité, nous occulte la vision supérieure des choses. Souvenons-nous de cette phrase célèbre et profonde de signification : « Si vous étiez des aveugles, vous seriez sans péchés, mais vous dites, nous voyons... votre péché demeure ! » Changeons le mot « péché » par « aveuglement » et nous avons la clé de nos problèmes.

Vision Réelle



Vision virtuelle

Pyramide dans un halo de lumière